

Résonances

L'actu du Pôle ressources

Pôle ressources ville et développement social
Centre de Ressources
Politique de la Ville ouest francilien



39 rue des bussys
95600 Eaubonne
01.34.05.17.17

poleressources.95@wanadoo.fr

< Restitution d'étude, 3 juin, 9h30-12h, visioconférence >

LE VIEILLISSEMENT DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE L'OUEST FRANCILIEN

Le Pôle ressources organise, avec Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, une restitution de l'étude menée par les étudiants de master en 2019 « le vieillissement dans les quartiers prioritaires de l'ouest francilien ». Que faut-il entendre par vieillissement ? Quelles formes ce phénomène prend-il et quels enjeux soulève-t-il dans les QPV du Val d'Oise, des Yvelines et des Hauts-de-Seine ? Comment le vieillissement est-il abordé dans les contrats de ville dans ces départements ? Cette rencontre, en présence d'Hervé Guéry, directeur du Compas, spécialiste de l'observation des territoires, sera aussi l'occasion d'une présentation par la CU Grand Paris Seine & Oise (GPS&O) de sa démarche, réalisée dans le cadre de son observatoire, toujours sur le vieillissement.

<https://poleressources95.org/actions/le-vieillissement-dans-les-quartiers-prioritaires-de-louest-francilien-2/>

< Publications >

QUARTIERS POPULAIRES, POLITIQUE DE LA VILLE ET COVID-19 : DES ENSEIGNEMENTS À TIRER DE LA CRISE POUR L'AVENIR

La crise sanitaire a constitué un nouveau révélateur des inégalités sociales et économiques qui marquent les territoires prioritaires de la Politique de la ville. Au-delà de ces difficultés, le réseau national des centres de ressources Politique de la ville, à la demande de l'ANCT, a produit un regard croisé sur les dynamiques à l'œuvre, les réponses apportées, qu'elles soient formelles ou informelles, afin d'en tirer des enseignements pour nourrir les politiques publiques.

<http://www.reseau-crpv.fr/publication/quartiers-populaires-politique-de-la-ville-et-covid-19-des-enseignements-a-tirer-de-la-crise-pour-lavenir/>



CHRONIQUES D'UN CONFINEMENT #3 : LA TROISIÈME LETTRE THÉMATIQUE DES CRPV FRANCILIENS

Lors du premier confinement, les 3 centres de ressources associatifs Politique de la ville franciliens (CRPVE, Pôle ressources et Profession Banlieue) ont suivi les effets et dynamiques liés à la crise sanitaire dans les quartiers prioritaires, par un travail commun de recensement et d'analyse de ce que rapportaient les médias, les prises de position publique, mais aussi les remontées des professionnels de terrain. Quatre lettres d'information thématiques découlent de ce travail. Après celle sur l'Habitat, puis la Santé, le troisième opus, consacré au travail et à l'emploi, est paru.

<https://poleressources95.org/travail-et-action-de-proximite-chronique-dun-confinement-lettre-3/>

< Publication >

FICHE REPÈRE : UN RÉSEAU D'ACTEUR.RICE.S AU SERVICE DE L'INSERTION DES JEUNES

A partir d'échanges entre acteur.rice.s de l'insertion sociale, professionnelle et citoyenne des jeunes, le Pôle ressources a réalisé un support visant à pourvoir ces dernier.e.s de repères portant sur les apports d'un réseau constitué et les points de vigilance visant à proposer des repères concernant les coopérations (plus-value, vigilances, enjeux, méthode).

Cet outil à destination des acteur.rice.s oeuvrant dans le champ de l'insertion des jeunes est construit autour de 5 questions : qu'est-ce qu'un réseau ? Quelles plus-values en escompter ? Comment le formaliser, le rendre effectif ? Quels écueils dépasser ? Comment structurer et animer un réseau ?

En ligne prochainement

< Assemblée générale, 27 mai, 10h-12h, visioconférence >

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU PÔLE RESSOURCES

L'assemblée générale du Pôle ressources, ouverte aux adhérent.e.s, partenaires et sympathisant.e.s, sera l'occasion de revenir sur une année 2020 particulière, de par la pandémie qui nous a tous touché. Les débats seront également consacrés à l'adaptation des pratiques de l'association et aux perspectives pour cette année 2021, alors que les contrats de ville s'achèvent en 2022

<https://poleressources95.org/actions/assemblee-generale-du-pole-ressources-2/>

National / Régional

Économie sociale et solidaire

L'ONDE DE COOP : UN FESTIVAL POUR PROMOUVOIR LES ALTERNATIVES COOPÉRATIVES

Coorganisé par quatre coopératives (Coopaname, la Nef, Enercoop et Mobicoop), le festival l'onde de coop se tiendra en présentiel, au sein de la cité Fertile, plus grand tiers-lieu d'Île-de-France. Destiné aux partenaires, pouvoirs publics, professionnel.le.s ou encore citoyen.ne.s, celui-ci porte l'ambition de présenter des solutions coopératives, dans les domaines de l'alimentation, l'énergie, la finance, la mobilité ou encore la culture. La première journée, réservée aux professionnel.le.s, avec la présence de la CRESS Île-de-France, proposera des rencontres avec des coopératives de la transition, des tables rondes, des ateliers-métiers, du networking... Les 19 et 20 juin seront ouverts au grand public, avec des stands, des ateliers débats, des animations, des performances, un marché... En inscrivant son action au service de la transition écologique, l'onde de coop vise à promouvoir une société solidaire, fondée sur la justice sociale, la démocratisation de la sphère économique, et la transformation des modes de production et de consommation.

<https://www.cressidf.org/un-festival-pour-promouvoir-les-alternatives-cooperatives-londe-de-coop/>

Emploi

EXPÉRIMENTATION TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE : RAPPORT FINAL DU COMITÉ SCIENTIFIQUE INSTITUÉ PAR LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

La Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) a produit un rapport final sur l'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée ». Sur les territoires bénéficiaires, il a permis d'atteindre certains de ces objectifs, comme l'emploi de salarié.e.s via les entreprises à but d'emploi (EBE) et l'amélioration de leurs conditions de vie et de bien-être général, lorsqu'ils ont bénéficié d'une embauche en CDI au sein de ces structures. Le rapport souligne néanmoins des fragilités, comme le cas du modèle économique sur lequel repose ces EBE (non-concurrence avec les entreprises locales et rentabilité des activités développées).

<https://dares.travail-emploi.gouv.fr/sites/default/files/64929ca33ec595e381d3a86a4300ecff/ETZCLD%20-%20Rapport%20final%20du%20comit%C3%A9%20scientifique.pdf>

En bref

- Qui sont les jeunes des quartiers de la Politique de la ville (QPV) ?

INJEP, mars 2021

<https://injep.fr/publication/qui-sont-les-jeunes-des-quartiers-de-la-politique-de-la-ville-qpv/>

- « Lutter contre les discriminations pour réduire les inégalités de santé : comment faire ? », Appel à contributions, Fabrique Territoires Santé, jusqu'au 31 mai

www.fabrique-territoires-sante.org/sites/default/files/discr_appecontrib.pdf

Ouest francilien (Hauts-de-Seine / Val d'Oise / Yvelines)

Cergy

DES ÉTUDIANT.E.S FORMÉ.E.S AUX PREMIERS SECOURS EN SANTÉ MENTALE

La crise sanitaire a exacerbé la souffrance psychique de nombreux étudiant.e.s, confronté.e.s à davantage de précarité, d'isolement, et d'idées noires... Afin de mieux les repérer, le conseil départemental du Val d'Oise finance une formation gratuite aux premiers secours en santé mentale. Pilotée par le service de santé de l'université de Cergy Pontoise et animée par l'association de Seine-Saint-Denis Iris Messidor - qui lutte contre la stigmatisation des troubles psychiques -, cette formation, d'origine australienne et encore peu répandue en France, s'inscrit dans une logique de soutien psychologique entre pairs. Elle vise notamment à acquérir les connaissances de base concernant les troubles de santé mentale, mieux appréhender les différents types de crises en santé mentale, ou encore développer des compétences relationnelles. Ce sont ainsi déjà une cinquantaine d'étudiant.e.s de l'université de Cergy Pontoise qui, depuis février, ont pu être outillé.e.s, avec un plan d'action AERER en 5 étapes (approcher, écouter, reconforter, encourager, renseigner). A terme, l'université a pour volonté de pérenniser la formation en la proposant à 90 étudiant.e.s d'ici 2022. Elle deviendra une unité d'enseignement libre lors de la prochaine rentrée universitaire.

Contact : Béatrice Coutier, beatrice.coutier@iris-messidor.fr

Yvelines

PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE : LE SECOURS POPULAIRE SILLONNE LES YVELINES EN BUS SOLIDAIRE

En cette période de crise sanitaire et sociale, le Secours populaire des Yvelines s'est doté d'un Solidaribus, pour permettre des actions « hors les murs », visant à toucher les publics précarisés les plus éloignés de ses antennes. Proposant une distribution de denrées alimentaires, le camion itinérant dispose d'un espace d'accueil dédié à l'accompagnement dans l'accès aux soins et aux démarches administratives. Afin de lever le frein que représente la mobilité dans l'accès à l'aide alimentaire, le Secours populaire des Yvelines (dont la fédération départementale est basée à Trappes) entend ainsi sillonner tout son territoire, notamment les espaces géographiques les plus excentrés et les publics parfois les moins visibles, visant notamment les hôtels sociaux, les résidences étudiantes, les aires dédiées aux gens du voyage, ou encore les zones périurbaines ou rurales.

Contact : Lénica Vautier, lenica.vautier@spf78.org

Fiche expérience

Val d'Oise

ACCOMPAGNER LES FEMMES ATTEINTES DE CANCERS DANS LA RECONSTRUCTION DE LEUR FÉMINITÉ

Créée à la fin de l'année 2018, Mandalia, structure de l'économie sociale et solidaire, vise à accompagner et soutenir les femmes atteintes de cancers, en particulier les habitantes des quartiers populaires, souvent plus isolées et précaires, notamment en travaillant avec elles sur la reconstruction de leur féminité.

Laura Melloul, créatrice et présidente de la structure de l'économie sociale et solidaire Mandalia, indique d'emblée : *j'ai eu envie, suite à un accident de la vie, de repenser complètement, en le centrant sur l'humain, mon projet de vie. Dans mon entourage, je connaissais une femme atteinte d'un cancer et l'idée de soutenir les femmes, particulièrement les plus précaires et isolées, dans leur combat contre la maladie, a germé dans mon esprit.* Pour ce faire, Laura Melloul s'est faite accompagnée pendant un an par l'Initiative 95, qui appuie au développement de l'entrepreneuriat dans le Val d'Oise. Le projet a ainsi muri pour voir le jour fin 2018. La structure s'implante à Sarcelles, et accueille toute habitante valdoisienne (et plus largement francilienne). Pour mener à bien son activité, Laura Melloul a travaillé, en amont, à se constituer un réseau lui permettant de faire connaître l'existence de la structure auprès des femmes atteintes de cancers. *J'ai principalement présenté la structure et nos missions auprès de soignants, en ciblant les infirmières en oncologie, celles-là mêmes qui sont en charge d'annoncer le diagnostic aux patientes,* explique-t-elle.

Une structure pensée comme un « cocon » et un accompagnement personnalisé

La structure est agréée par l'assurance maladie. Dès lors, Mandalia propose un accueil personnalisé et discret aux femmes atteintes de cancer, en les accueillant dans un espace confortable et intime, et les accompagne dans leur parcours de soins, pendant et après les traitements. *J'ai notamment constaté un isolement de certaines par manque d'information,* explique la présidente. *Nombre d'entre elles sont en situation de précarité. Elles ne disposent pas des moyens de s'équiper en accessoires adaptés même si, parfois, il existe une prise en charge partielle de l'Assurance maladie et des mutuelles.* Concrètement, les femmes, lors du premier rendez-vous, sont reçues afin d'effectuer

un bilan personnalisé de leur situation, de connaître leur histoire, leurs difficultés. Lorsque certaines n'ont pas la possibilité de se déplacer, Mandalia organise des visites à domicile. *Il est très important d'établir une relation de confiance avec elles,* explique Laura Melloul, *car ces moments d'échanges, en prenant le temps de comprendre la situation de ces femmes, permettent également de les orienter au mieux vers des lieux ressources avec lesquels nous travaillons. En effet, nous sommes en lien avec des acteurs associatifs comme la ligue contre le cancer du Val d'Oise, les réseaux Opalia ou Joséphine,* poursuit-elle. Ceci permet de rediriger celles qui expriment un besoin de soutien psychologique, par exemple, ou qui ont besoin d'être accompagnées dans les démarches sociales, administratives, qui peuvent être lourdes et complexes, particulièrement dans le cas d'une maladie telle le cancer.

Accompagner à la « reconstruction » de la féminité

Puis, les femmes bénéficient des conseils d'expertes en orthopédie et en socioesthétique - dont la mission consiste à participer à la prise de conscience et à l'acceptation d'une modification de leur image corporelle par les personnes malades. Mandalia propose un appareillage aux femmes qui ont subi une ablation du sein, ce qui favorise la réadaptation et participe à restaurer l'estime et la confiance en soi. La structure travaille également à un accompagnement visant à pallier les effets secondaires liés à cette maladie. Elle propose des accessoires tels des perruques, des turbans, ainsi que des produits de soin et d'hygiène. Mandalia a fait le choix de solutions entièrement prises en charge par l'assurance maladie en ce qui concerne les prothèses mammaires comme capillaires. Et, si Mandalia accueille toutes les femmes quel que soit leur condition sociale, elle apporte un soutien

particulier aux femmes les plus isolées et précaires, pour beaucoup les habitantes des quartiers populaires. D'ailleurs, sur les 238 femmes accompagnées par la structure depuis sa création, 98% résident dans les quartiers prioritaires. Ce sont elles qui ne peuvent, bien souvent, avoir accès à des produits tels que la lingerie spécialisée ou les produits de soins essentiels, qui ne bénéficient d'aucune prise en charge. Ainsi, tout au long de l'année, la structure organise des dons de turbans, de lingerie spécialisée et de produits de soins essentiels à destination des femmes en situation de précarité, vivant dans les quartiers prioritaires.

Et le développement d'autres activités en lien avec la santé

Mandalia participe également, sur les territoires de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, à l'opération « octobre rose », tous les 1ers octobres, journée nationale qui vise à lutter contre le cancer du sein en informant et en dialoguant. Et, au fur et à mesure, elle développe des activités plus larges, en lien avec la santé et le bien-être. Pour cela, la structure de l'ESS a créé l'association « Mandalia pour tous », lui permettant de mettre en place des ateliers de prévention collectives en santé auprès des habitant.e.s de quartiers populaires. En effet, l'accès à l'information peut y être plus difficile, à cause notamment de certains freins comme par exemple la barrière de la langue. *Ceci nécessite d'adapter les ateliers,* explique Laura Melloul. Nous organisons par exemple des ateliers nutrition santé où l'on revisite des plats traditionnels, mélangés à des aliments sains pour la santé, ou encore d'autres consacrés à la création de produits de beauté naturels. Mandalia travaille actuellement à l'ouverture d'une antenne en Seine-Saint-Denis.

Contact : Laura Melloul, laura.melloul@mandalia.fr



< ÉMISSION RADIO >

DE LA DISCRIMINATION DANS LES QUARTIERS POPULAIRES

À l'occasion de la sortie récente d'une longue enquête sur les discriminations dans les quartiers populaires, France Culture consacre une émission sur la réalité scientifique (étayée depuis au moins dix ans) des discriminations ethnoraciales, en invitant une partie du groupe de sociologues ayant mené l'enquête : Julien Talpin, Anaïk Purenne et Sümbül Kaya. Ils abordent la question des conséquences concrètes et quotidiennes des discriminations pour les personnes : allant de la dépression à l'exil, en passant par l'action militante.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/de-la-discrimination-dans-les-quartiers-populaires>



< DANS LA PRESSE - DISPONIBLE AU PÔLE RESSOURCES >

▪ « *Un fonds d'urgence de 10 millions d'euros pour les petites associations des quartiers populaires* », Louise Couvelaire le Monde, 21 avril
www.lemonde.fr/societe/article/2021/04/21/un-fonds-d-urgence-de-10-millions-d-euros-pour-les-petites-associations-des-quartiers-populaires_6077508_3224.html

▪ « *Covid-19 : une sélection d'articles relevant de très nombreuses disciplines* », la rédaction d'AOC, avril
<https://aoc.media/tables/covid-19/>

▪ **Et, pour une approche quotidienne de l'actualité nationale de la Politique de la ville, le panorama de presse réalisé par le Réseau National des Centres de Ressources Politique de la ville** : <https://www.scoop.it/topic/actu-politiquedelaville>



< A LIRE / A VOIR >



NOURRIR : QUAND LA DÉMOCRATIE ALIMENTAIRE PASSE À TABLE

François Collart Dutilleul éd. les liens qui libèrent, janvier 2021, 224 p.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'alimentation s'est largement internationalisée, faisant de la matière première de nos assiettes

un festival de va-et-vient entre famines, impacts climatiques, problèmes de santé publique, dérives agricoles et mal ou sous-nutrition affectant des milliards de personnes. L'ordre alimentaire mondial est devenu un grand désordre permanent. Dans ce contexte, comment être acteur d'un changement de modèle ? Quelles solutions imaginer afin de mettre en place un nouveau contrat social, durable, efficace et bienveillant avec l'ensemble des citoyens et des êtres vivants de notre planète ? François Collart Dutilleul donne une définition inédite de cette démocratie alimentaire et explore les grands enjeux de l'alimentation : droit à l'alimentation pour tous, préservation des ressources naturelles, garantie des besoins alimentaires, relocalisation des approvisionnements, souveraineté et exception agricoles.

www.editionslesliensquillibere.fr/livre-Nourrir-9791020909497-1-1-0-1.html

Extrait 4ème de couv



L'ACCOMPAGNEMENT EN SANTÉ MENTALE

Clément Bonnet, éd.Éres, avril 2021, 272 p.

Il est urgent de changer le regard sur la santé mentale ! En France, 12 millions de personnes sont atteintes de troubles psychiques – sans doute davantage aujourd'hui. Après avoir précisé la notion

essentielle de la relation d'accompagnement, l'auteur étudie ce qui se passe sur le terrain des pratiques des équipes sanitaires et médicosociales. Surtout il fait des propositions pour une nouvelle organisation des dispositifs : une agence de santé mentale territorialisée réclamée par les familles et leurs nombreuses associations. Travailler en santé mentale, que ce soit dans le champ sanitaire, médicosocial ou social, c'est se confronter en permanence à la question de l'aide à une personne qui souffre dans sa vie psychique. L'accompagnement est devenu une modalité essentielle d'intervention, aussi il est nécessaire de bien comprendre ce concept devenu extensif. [...] L'accompagnement n'est pas un métier, c'est plutôt une fonction caractérisée par une posture professionnelle spécifique où il faut laisser toute sa place à la personne accompagnée, sans se substituer à elle ni mettre en avant son savoir.

www.editions-eres.com/ouvrage/4732/laccompagnement-en-sante-mentale

Extrait 4ème de couv